

très-édifiantes, à l'occasion des différents lieux de pèlerinage qu'il a visités. Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant quelques extraits d'une de ces lettres, de Notre Dame de Lourdes, en date du 2 mai dernier :

" Nous sommes arrivés ici samedi soir, et nous sommes descendus chez les Pères de l'Immaculée-Conception, qui ont d'une bonté tout aimable pour nous. Hier, Mgr Sweeny a officié à l'ouverture des exercices du mois de mai. Rien de plus beau et de plus touchant. Après la bénédiction du St-Sacrement et un sermon par le R. P. Morin, jésuite, il y eut procession à la grotte. Il y a déjà ici des pèlerins de toutes les parties du monde, et voyez cette foule chantant à pleine voix les litanies de la Ste-Vierge et descendant par un chemin tortueux, bordé de fleurs qui répandent un parfum agréable, vers cette grotte où la Mère Immaculée de Jésus est apparue jusqu'à dix-huit fois.

" Il est impossible de vous faire la description de ces fêtes. Il faut voir et contempler par soi-même. Aujourd'hui, il y avait un pèlerinage d'Adé, paroisse voisine de Lourdes. Ces jeunes vierges vêtues de blanc et couronnées de fleurs ces petits garçons portant chacun une petite bannière, un cergo ou un ruban dans la main ; ces femmes avec leur antique costume, simple, et naïf mais très beau, dans sa manière ; ces hommes robustes, à l'apparence grave, plusieurs portant de belles bannières, des croix, et tous chantant des cantiques à Marie, qui a daigné honorer Lourdes de sa présence. *Bénissez l'Eglise, bénissez la France, bénissez nos familles, bénissez nos champs, convertissez les méchants.* Cette prière pleine de foi, d'amour, de patriotisme et d'espérance, s'élança de ces âmes vers le ciel, avec cet élan passionné qui tient du sublime, et malgré vous, vous êtes transporté, vous frémissez, vos pensées, vos désirs, votre prière, montent au ciel avec celles de ces bons paysans, votre cœur se gonfle, vos larmes coulent. Et quand le cri de *la France est à Dieu* s'élève de la foule, vous êtes transportés à ces temps héroïques où la France était vraiment à Dieu, dans la proportion que la fille est à sa mère.

" Pauvre France, ce n'est plus St Louis qui te gouverne, mais Gambetta, qui a défendu aux maîtres et maîtresses d'école d'Adé d'accompagner le pèlerinage à Lourdes, sous peine de suspension. Espérons que la France est à Dieu, mais le gouvernement tel que constitué fait l'œuvre du diable. L'on sait que la France doit toutes ses gloires à l'Eglise, et aujourd'hui, en enfants ingrats, on veut écraser l'Eglise. Sur votre route, vous voyez partout vos monastères, asiles de la science et de la vertu, confisqués et mis au service du gouvernement ; vous voyez ces couvents, où la piété, le dévouement, le zèle ont enrichi la France de tant de bonnes œuvres, devenus la propriété des infidèles et des loges maçonniques. Et partout vous rencontrez ces moines, ces religieux, ces servantes de Dieu, ces sœurs de la charité, chassés de leurs demeures paisibles et laissés sur le chemin, à la merci du public. Oh ! quelle honte, quel déshonneur ! Quel vol, quel crime ! Quel impiété, quel sacrilège !

" Je crois que la France est en grande majorité bien disposée ; mais la France est divisée entre divers partis irréconciliables. Voilà son malheur.

" Mais laissons là ces réflexions plus ou moins inutiles, car elles m'entraîneraient trop loin sans beaucoup vous intéresser, et parlons de Lourdes. Monseigneur a présidé encore à ce pèlerinage. Ce bon évêque voulait aller à la Grotte faire sa prière, mais voilà tout le monde, hommes, femmes, enfants lui demandant sa bénédiction. Il veut d'ore son chapelet, mais impossible. Il bénit, bénit et bénit encore, et plus il bénit, plus la foule grossit. Il a fallu partir et remettre la visite à plus tard. Ces gens cherchent les grâces du ciel partout où elles se trouvent, et comprenant la dignité le pouvoir d'un évêque, ils veulent sa bénédiction à tout prix. C'est vraiment édifiant. Un évêque passe, par exemple, dans la rue, les enfants bien élevés comme de raison lui prennent la main et la baisent en mettant le genou en terre, et vont leur chemin.

" Dimanche matin je suis descendu à la Grotte. Le Gave roulait ses eaux bleuâtres dans son lit de gravail, des grands arbres en bordent le rivage ; d'un côté une petite prairie couverte de verdure, de l'autre une de ces hautes montagnes des Pyrénées dont les unes sont couronnées d'une neige éternelle ; les petits oiseaux gazouillent dans les branches et au milieu des fleurs leur prière matinale ; un tapis de roses et de fleurs odoriférantes est comme suspendu au flanc des rochers qui se trouvent au-dessus de notre tête, et la Grotte de laquelle Marie parla à la petite Bernadette et où l'on voit une grande statue de l'Immaculée-Conception ; les eaux pures de la source miraculeuse, qui s'échappent par plusieurs robinets où le pèlerin vient s'abreuver ; les restes de mille cierges que des mains pieuses ont placés sur les grands chandeliers et qui se sont consumés pendant le silence de la nuit, et cette forêt de béquilles, de bandages, etc., qui attestent les nombreux miracles opérés par l'intercession de Marie, tout cela vous saisit d'une sainte crainte, d'émotions indescriptibles, d'une foi ardente, et vous vous dites en tremblant : " Ce lieu est vraiment saint. "

" Des millions de pèlerins, plusieurs venant de pays très éloignés, se sont agenouillés ici, ont prié avec toute l'ardeur de leur âme, et ont obtenu des grâces extraordinaires et abondantes. Vous voulez prier vous aussi, mais vous vous sentez comme abîmé, terrassé, écrasé, par je ne sais quelle puissance mystérieuse qui règne sur ces lieux saints ; vous voulez demander une grâce pour vous, pour vos amis, mais les paroles manquent, et une fois à genoux vous regardez et regardez encore, vous n'osez vous mouvoir. La nature toute resplendissante de beauté, emprunte encore une majesté céleste par le souvenir de tant de miracles, et vous êtes comme transporté dans un autre monde et oubliez les peines et les misères de cette pauvre vie. Et vous vous demandez : Est-ce bien moi qui suis au pied de la Grotte de Lourdes ? Est-ce un rêve ou la réalité ? Bientôt le calme se fait dans votre âme, et cette prière à la fois si simple et si sublime, la Salutation Angélique, que vous avez apprise sur les genoux de votre mère chrétienne, s'échappe naturellement de vos lèvres, et vous saluez Marie comme votre reine avec les anges du ciel, et comme votre mère avec des millions d'âmes qui gémissent encore dans cette vallée de larmes et qui trouvent en elle leur espérance, leur joie et leur consolation. Oui, la Grotte de Lourdes est aujourd'hui le centre de la foi catholique,